

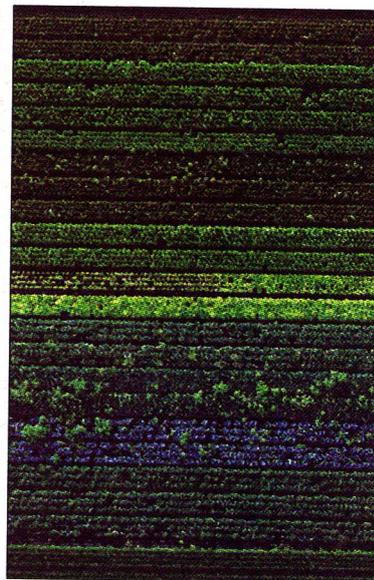
Empreintes humaines

SIERRE | Olivier Lasserre est obsédé par les lignes et les limites, les textures et les surfaces, les bandes horizontales. Il n'y a qu'à voir ses photographies pour comprendre. L'exposition qui débute aux Caves de Courten, à Sierre, ce 27 avril, présente la nature et les cultures comme rarement vues. «Je veux regarder la terre en face», affirme l'artiste. Les images, aériennes, sont prises à faible altitude, avec un objectif plongeant à la verticale des cultures. Elles montrent l'empreinte du travail des hommes sur la terre, au-dessus du vignoble valaisan notamment. Une relation intime se construit entre la forme rectangulaire de la photographie et celle de la parcelle, les lignes de

cultures se confondent avec les lignes d'horizon. L'image devient une entité en soi, avec sa propre composition, sa géométrie, sa cohérence. «Le paysage est dynamique, il change au rythme des activités humaines. Lorsque je regarde les terres habitées avec Google Earth, je la trouve bien plus belle avec la présence des hommes, s'enthousiasme Olivier Lasserre. Regardez bien: le travail des hommes révèle les formes et la beauté de la nature!»

«L'art de la terre», Olivier Lasserre, du 27 avril au 2 septembre, Caves de Courten, Sierre. Ouvert du ma au sa, de 15 h à 19 h, di de 14 h à 18 h.

RÉD./C



Une autre manière de voir les cultures de la terre. O. LASSERRE